



Octobre

*Déjà, dans le grand parc, le hêtre se défeuille,
Ridant de son or roux le miroir des bassins;
L'églantine, bercée aux bras du chèvrefeuille,
Egrène son corail sur les buissons voisins.*

*Ah! qu'elle a meilleur prix, la fleur qu'alors on cueille!
Qu'il est bleu, le rayon où dansent mille essaims!
Comme l'herbe des bois qui, mourante, l'accueille,
Au rêveur égaré fait d'odorants coussins!*

*Ainsi de ton soleil, Octobre de la vie...
Sa clarté ne sera de nulle autre suivie;
S'y noyer, pour le coeur reste un besoin jaloux...*

*Donc, qu'au dernier rameau fleurisse la tendresse!
Si moins v'ive est l'ardeur, plus longue est la caresse,
Et la lèvre pâlie à ce baiser plus doux.*

STEPHEN LIEGEARD